

1. Record Nr.	UNINA9910139978903321
Autore	Badinter Élisabeth
Titolo	Simone de Beauvoir, ou, Les chemins de la liberté
Pubbl/distr/stampa	Éditions de la Bibliothèque nationale de France, 2002 [Place of publication not identified], : Éditions de la Bibliothèque nationale de France, 2002
ISBN	2-7177-2636-5
Descrizione fisica	1 online resource (64 pages)
Collana	Conferences et Etudes
Disciplina	840.9/0091
Soggetti	Romance Literatures Languages & Literatures French Literature
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Bibliographic Level Mode of Issuance: Monograph
Sommario/riassunto	<p>Simone de Beauvoir ou les chemins de la liberté, par Élisabeth Badinter  Élisabeth Badinter, revendiquant "un point de vue hautement subjectif " interroge le destin de Simone de Beauvoir qui, "libre comme l'air", s'est efforcée d'inventer une relation libre, authentique et égalitaire avec Sartre. Elle met en lumière l'importance du Deuxième Sexe, qui "me paraît plus nécessaire que jamais, non seulement pour retrouver un modèle de combativité et d'indépendance d'esprit, mais parce qu'à ce jour je ne connais pas une philosophie plus libératrice pour les femmes que celle qui préside à cet ouvrage. Il est simple et tient en quelques mots : méfiez-vous de l'argument naturaliste." Marguerite Yourcenar, lectrice et juge de son œuvre. Attentive à l'extrême, par Lucette Finas  Ce sous-titre, "attentive à l'extrême", nous le construisons de deux façons. D'une part il signifie : "extrêmement attentive", comme Yourcenar l'est à tout et en tout ; d'autre part : "attentive à ce qui est extrême, tendue vers ce qui repousse nos limites". Qualité d'une exigence, qualité d'une décision. Yourcenar en effet décide, tranche calmement. Ce geste va bien au-delà du trait de caractère : nous nous apercevrons qu'il conduit à une esthétique." Nathalie Sarraute ou l'obscur commencement, par Jacques Lassalle  Revenant sur un texte</p>

qu'il avait écrit à propos du Silence et de Elle est là en 1993 lorsque le Théâtre du Vieux-Colombier devenait la deuxième salle de la Comédie-Française, le metteur en scène Jacques Lassalle propose ici une réflexion très personnelle sur l'œuvre de Nathalie Sarraute, mêlée de "digressions intercalaires" qui empruntent à ses souvenirs de répétitions et à ses conversations avec l'auteur.

---